

la même remarque peut aussi s'appliquer à un grand nombre d'animaux. On dirait que les climats plus chauds ne peuvent accommoder une si grande variété d'espèces, végétales ou animales, que ceux plus froids ; mais que, par contre, ils permettent un plus grand développement des espèces qui leur conviennent. Ainsi, à Jaffa, c'est par jointées que nous pouvons prendre l'*Helix candidissima* sur les arbrisseaux, de même à Beaune (France) l'*Helix nemoralis* sur les vignes, les murs, les arbres etc. ; et nulle part ici nous ne pouvons rencontrer nos mollusques terrestres en si grande abondance.

Mais revenons à nos plantes rares au CapRouge.

*Triosteum perfoliatum*, Linn. (Caprifoliacées). Plante herbacée, grossière, de 3 à 4 pieds, fruit à 3 noyaux pierreux, que nous n'avons encore jamais rencontrée ailleurs.

*Clematis verticillaris*, De Candolle (Renonculacées). Plante grimpanche, fleurs en belles clochettes violettes. Nous ne l'avons rencontrée qu'ici et aux Grondines.

*Eriocaulon septangulare*, Willdenow (Eriocaulonées). Petite plante de 4 à 10 pouces, fleurs en petites têtes blanches, sur la vase des bords du lac Calvet, à St-Augustin.

*Nymphaea odorata*, Aiton (Nymphéacées) ; *vulgo*, Lis d'eau ; anglais *Water lily*. Superbe fleur blanche, très odorante, croissant dans le lac Calvet.

La Nymphéa, dont la fig. 12 nous montre une feuille avec la fleur, est une des plantes qui nous offre le plus souvent l'exemple de duplication, par le changement des étamines en pétales. On voit en *a* et *b* des pétales à demi transformés portant encore des rudiments d'anthères.

*Pontederia cordata*, Linnée (Pontédériacées) ; anglais, *Pickerel weed*. Plante croissant aussi dans l'eau, à longs épis de fleurs bleues. Lac Calvet.

Nous pensons que, pour ces deux dernières plantes, le lac Calvet est la station la plus au nord dans cette Province. Nous ne sachons pas qu'on les ait jamais rencontrées en bas de Québec.